

Je m'approchais de la mutine,
Qui souriait en rougissant,
Quand je vis sa belle voisine
Dépenser clandestinement,

L'art subtil de ses doigts de fée,
Pour tracer la *lettre* de choix
Qui, sur son cœur, emmitouflée,
Reposait depuis six longs mois.

Cette *lettre* faite avec grâce,
Disait un nom que je sais bien
Et qui très rarement s'efface.....
Si vous riez, je ne dis rien !

Dites plutôt, belle sirène,
Vous qui jouez au souvenir
Et paraissez comme une reine
Sur le beau seuil de l'avenir,

Dans l'ardeur d'une foi première,
N'avez-vous pas soir et matin,
Mis ce nom dans votre prière ?
Si vous riez, je ne dis rien !

Voyez-vous, moi, je sais des choses
Qu'ignore encor votre maman :
Des riens mignons, des secrets roses
Que vous bercez doucement

Sur l'aile de la brise aimée
Qui vient de l'orient vermeil ;
Toute blanche, tout embaumée
Des souris de l'ange du ciel,

Qui doit, un jour, franchir l'espace
Pour transmettre l'ordre divin
Et vous porter..... mais pas de grâce :
Vous avez ri, je ne dis rien !.....

Joliette, 6 mars 1887.

ELISABETH.